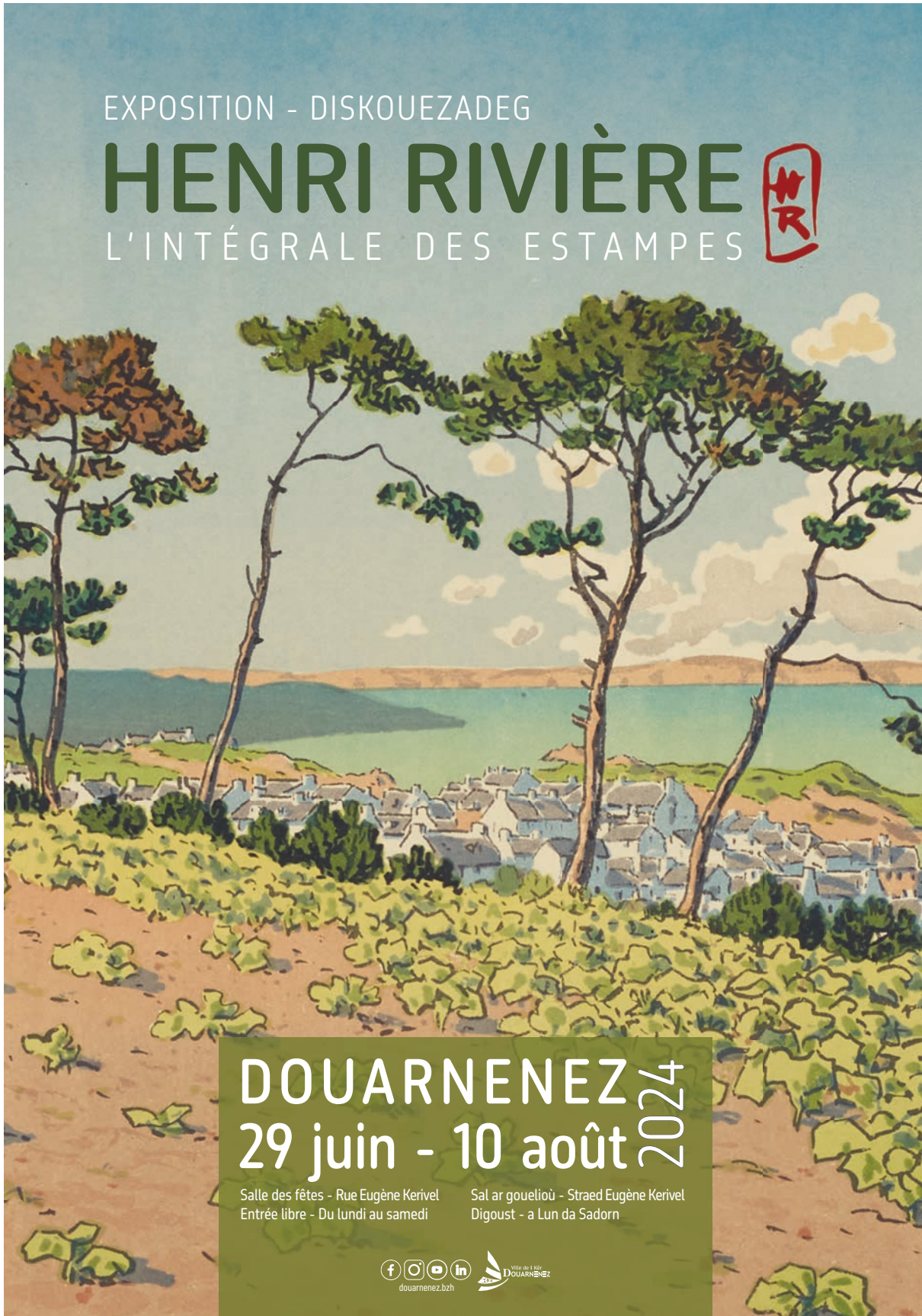


EXPOSITION - DISKOUEZADEG

HENRI RIVIÈRE

L'INTÉGRALE DES ESTAMPES



DOUARNENEZ 2024
29 juin - 10 août

Salle des fêtes - Rue Eugène Kerivel
Entrée libre - Du lundi au samedi

Sal ar gouelioù - Straed Eugène Kerivel
Digoust - a Lun da Sadorn



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

HENRI RIVIÈRE

L'INTÉGRALE DES ESTAMPES



Du 29 juin au 10 août à la Salle des fêtes municipale, la Ville de Douarnenez, représentée par le Maire Jocelyne Poitevin, propose une exposition exceptionnelle consacrée à Henri Rivière. Cette exposition inédite rassemble pour la première fois en un même lieu, les 64 lithographies des 5 séries décoratives de l'artiste, éditées par Eugène Verneau.

Ces 64 lithographies sont aujourd'hui des pièces recherchées par les collectionneurs et les amateurs d'art. Cette exposition, coordonnée par la direction culturelle de la Ville, offre ainsi au public l'occasion unique de découvrir le travail remarquable du maître incontestable de l'art de l'estampe.

1

5 SÉRIES COMPLÈTES, 64 LITHOGRAPHIES ET PLUS ENCORE

Les aspects de la nature, Paysages parisiens, La féerie des heures, Le beau pays de Bretagne, Au vent de noroît. Ces 5 séries complètes constitueront le cœur de l'exposition. En outre, des lithographies isolées tirées de livres-partitions ou éditées dans la presse artistique seront présentées.

Des eaux-fortes et des xylographies, de véritables chefs d'œuvres tel que *Coup de vent, le vent vient taper et retombe en cascade (Tréboul)*, gravure sur bois en 7 couleurs d'une inspiration très japonisante, seront également exposées. La série complète des 5 gravures sur bois *Pardon de Sainte-Anne-la-Palud* sera exceptionnellement présentée.

L'exposition sera enrichie de nombreux autres documents : calendriers des années 1898 et 1899, affiches, catalogues, programmes du Chat noir, publicités...

CHAQUE ANNÉE, UN ARTISTE À L'HONNEUR À DOUARNENEZ

Cette exposition s'inscrit dans la lignée des expositions annuelles organisées par la Ville de Douarnenez. Henri Rivière rejoint ainsi la liste d'artistes ayant été honorés, parmi lesquels Henry Cheffer, Géo Fourrier, Jean Le Merdy, la famille Villard, Jean Even, Lionnel Floch, Gaston Pottier, Jim-Eugène Sévellec, Maurice Le Scouëzec, Charles Kerivel, Paul Moal, Robert Micheau-Vernez, Ronan Olier ainsi que 7 Peintres officiels de la Marine venus en « escale à Douarnenez » en 2023.

Ces expositions illustrent l'engagement continu de la Ville pour promouvoir les arts et les artistes locaux et nationaux, et porter à la connaissance du public, des œuvres exceptionnelles.

BIOGRAPHIE

HENRI RIVIÈRE [1864 - 1951]

NAISSANCE D'UN PEINTRE

Né le 11 juillet 1864 à Paris, Henri Rivière manifeste très tôt un intérêt marqué pour l'art et la créativité. Il étudie l'architecture à l'École des Beaux-Arts de Paris. La seule formation professionnelle qu'il reçoit est celle acquise auprès d'Émile Bin, où il rencontre Paul Signac.

Il lance sa carrière de peintre à 17 ans. À Montmartre, il fréquente quotidiennement le cabaret du *Chat noir* et sympathise avec Rodolphe Salis, son créateur et côtoie de nombreux artistes.

DE L'EAU-FORTE À L'ESTAMPE

Les premiers essais d'Henri Rivière dans le domaine de la gravure se font par la technique de l'eau forte à partir de 1882. Il aborde ensuite la xylographie ou la lithographie.

En parallèle, il devient le secrétaire de rédaction de l'hebdomadaire du *Chat noir* (de 1883 à 1885) pour lequel il fournit des dessins. En 1885, il mène ses premières expériences de théâtre d'ombres.

Il illustre également des ouvrages qui paraissent en 1886 pouvant être considérés comme la matrice de ses futurs travaux car on y trouve des références au Japon, à la Bretagne et à Paris.

Après la mort de Rodolphe Salis et la fermeture du *Chat noir* en 1897, Rivière se consacre à la lithographie jusqu'en 1908.

PASSION POUR L'ART JAPONAIS

Cet art japonais l'inspire dès 1882, notamment les œuvres de Hokusai et Hiroshige.

Il mène de nombreuses recherches afin de comprendre, d'assimiler puis de maîtriser les techniques d'impression. Il reprend les codes des estampes nippones, que ce soit dans les thématiques abordées, comme la fugacité des instants dans la nature mais aussi dans les techniques utilisées, et pour l'importance qu'il accorde au trait ou à la couleur. Ses cadrages sont souvent décentrés, les vues plongeantes, les plans rapprochés. Il adopte les cachets rouges, dessinés par Georges Auriol, comme signature. C'est peut-être là l'une des plus grandes réussites de Rivière : avoir réussi à créer un style inimitable qui jette un pont entre l'Orient et l'Occident. Les trente-six vues de la tour Eiffel sont clairement un hommage au *Trente-six vues du mont Fuji* de Hokusai. La série de gravures sur bois *La mer, étude de vagues*, est également inspirée par les travaux des maîtres japonais.

RIVIÈRE ET VERNEAU

Au *Chat noir*, Rivière fait la connaissance de l'imprimeur Eugène Verneau. Son activité est double : il pratique l'impression commerciale (catalogues de grands magasins, d'entreprise, papiers peints) et travaille également dans le domaine artistique. Impression des programmes du théâtre Antoine, publication de livres illustrés, il réalise également les lithographies de nombreux artistes (Ibels, Forain, Truchet, Willette, Steinlen ou Toulouse Lautrec). Il met gratuitement son imprimerie au service de leurs essais, en fournissant pierres et presses. Totalement désintéressé, Verneau est confiant dans le succès de ces artistes qui finirent par transformer cette imprimerie en véritable foyer d'art lithographique.

CONTEXTE HISTORIQUE ET ARTISTIQUE

UNE ÉPOQUE ARTISTIQUE MOUVANTE

Henri Rivière apparaît sur la scène artistique à une période de grands changements. Beaucoup d'artistes du XIX^e siècle abandonnaient la tradition classique et académique pour se lancer dans l'expérimentation d'idées et de techniques nouvelles. Ils mettent fin à une tradition de l'art au service de l'édification religieuse et de la ferveur patriotique en prenant « l'art pour l'art ». Les changements politiques, sociaux et scientifiques de cette époque ouvrent la voie à de nouvelles théories comme celles de Marx, Freud et Darwin. L'Europe, entre 1872 et 1914 ne connaît pas de conflits politiques majeurs.

LE JAPONISME

Les artistes sont devenus réceptifs aux influences extérieures des cultures étrangères, dont celle du Japon. L'art japonais a commencé à pénétrer l'Europe en 1854 suite à un traité autorisant l'exportation de divers produits, dont les estampes, vers les marchés occidentaux. La délicatesse et la perfection du travail des objets japonais contrastent violemment avec la trivialité des articles manufacturés que produisait la Révolution Industrielle. Le Japon a ainsi ouvert une nouvelle sensibilité aux artistes confrontés à l'environnement industriel. Ces derniers ont surtout été frappés par la manière dont l'art japonais restitue l'espace et la forme : nouveau style de perspective en rupture avec le point de vue unique en vigueur depuis la Renaissance, espace à deux dimensions, avec vue en diagonale ou plongeante. Le critique et artiste Philippe Burty forge le néologisme « japonisme » en 1872, pour qualifier cette influence de l'art japonais sur l'art français. Auparavant, l'estampe, et en particulier la gravure, n'était considérée que comme un moyen de reproduire une peinture en grande série pour rendre l'art accessible à tous.

3



© Henri Rivière - *L'Arc en ciel* - 1901 -
240 x 600 mm - Série lithographique *La Féerie des heures*

HENRI RIVIÈRE ET LA BRETAGNE

La Bretagne occupe une place centrale dans l'œuvre d'Henri Rivière. Si l'on excepte la série de Paris et quelques planches des *Aspects de la nature*, la quasi-totalité de ses lithographies a pour sujet la Bretagne : Saint-Briac, Loguivy et Ploubazlanec du côté de Paimpol, la presqu'île de Crozon et la région de Douarnenez-Tréboul.

DÉCOUVERTE DE LA BRETAGNE

En 1886, l'artiste découvre la région avec son frère Jules et son ami Paul Signac. Il explore d'abord la Côte d'Émeraude, puis se rend à Loguivy de la mer, sur les bords de la rivière du Trieux, en 1891, où il se fera construire une maison en 1895. Il y passe quatre mois chaque été, tout en effectuant des séjours fréquents en baie de Douarnenez. À partir de 1892, il découvre Tréboul* sur les conseils d'un ami, et y revient plusieurs fois jusqu'en 1912. À partir de 1901, Rivière séjourne régulièrement à Morgat et sillonne la presqu'île de Crozon ainsi que le Porzay. Il y rencontre de nombreuses personnalités artistiques, dont le directeur de théâtre André Antoine (1858-1943) et l'écrivain Georges-Gustave Toudouze. Après avoir vendu sa maison en 1913, il passe la plupart de ses étés à Morgat jusqu'en 1919. Son dernier séjour en Bretagne sera à Douarnenez en 1920.

*Tréboul était à cette époque une commune attenante à la ville de Douarnenez. C'est depuis 1945 un quartier de la cité sardinière.

HENRI RIVIÈRE ET DOUARNENEZ

Douarnenez et Tréboul captivent Henri Rivière en raison de l'activité des ports, notamment des flottilles de pêche à la sardine. Ces embarcations inspirent de nombreuses gravures emblématiques de Rivière réalisées sur bois, eaux-fortes ou lithographies. La baie de Douarnenez est un sujet prédominant, présent dans près de la moitié des lithographies de sa série *Le beau pays de Bretagne*, ainsi que d'autres pour les séries *Les aspects de la nature* et *Vent de noroît*, une dizaine de bois gravés et plus de 25 eaux-fortes. Sans oublier les nombreuses aquarelles dédiées à la région.



© Henri Rivière - *La Féerie des heures* - 1899 -
232 x 350 mm - Série lithographique *Le Beau pays de Bretagne*

À PROPOS DES 5 SÉRIES DÉCORATIVES

LES ASPECTS DE LA NATURE (16 lithographies au format 545 x 830 mm)

Cette première série lithographique d'Henri Rivière présente des vues générales sans mention de lieux spécifiques, bien que certaines puissent être situées dans la baie de Douarnenez et près de la rivière du Trieux. 6 premières planches paraissent en 1897, 6 autres en 1898. La série se termine en 1908. Chacune est imprimée en 12 couleurs et tirée à 1 000 exemplaires, au format 64 x 90 cm, avec une image centrale de 54,5 x 84 cm. À l'époque, la revue anglaise *The Studio* s'enthousiasme : « *il ne croit pas atteindre un plus haut degré de perfection dans l'impression de lithographies en couleur* » (s.n « *The Studio talk* », *The Studio*, vol. 13, 1898, p.116).

PAYSAGES PARISIENS (8 lithographies au format 526 x 820 mm)

Henri Rivière a consacré 2 séries à Paris, sa ville natale. La première, *Paysages parisiens*, éditée par Verneau en 1900, est suivie par le recueil *Les trente-six vues de la tour Eiffel* en 1902. Finalisées en même temps, ces séries partagent des similitudes. *Paysages parisiens* reçoit des critiques élogieuses, notamment de Henri Frantz dans *L'Art décoratif* de juin 1900, qui loue les représentations de la Seine et l'habileté de Rivière dans la gestion des effets de lumières et de transparence (N°21, p. 85).

5

LA FÉERIE DES HEURES (16 lithographies, dont 9 planches au format paysage 200 x 640 mm et 7 au format portrait 640 x 200 mm)

Cette série en rupture avec les estampes publiées par Verneau, adopte un format réduit inspiré des kakemonos japonais. Rivière y évoque divers moments de la journée (aube, crépuscule) et des événements climatiques (vent, tempête, averse), mettant en scène des paysages bretons, en particulier Douarnenez reconnaissable par la présence des barques sardinières. La série est très appréciée des critiques. En témoigne Raymond Bouyer, dans *L'Art décoratif* de janvier 1902 : « *Avec La féerie seize fois changeantes, l'âme du citoyen qui les accroche à son mur s'évade encore et s'éblouit avec l'harmonieux tourbillon des choses* » (*L'Art décoratif, La féerie des heures* d'Henri Rivière).

Cette série est tirée entre 1 000 et 2 000 exemplaires.

LE BEAU PAYS DE BRETAGNE (20 lithographies au format 230 x 350 mm)

La série lithographique la plus atypique et la plus importante numériquement d'Henri Rivière, éditée par Eugène Verneau, compte 20 lithographies réalisées en douze ou quatorze couleurs. Les publications s'étalent au rythme d'une lithographie par an, de 1897 et 1917, après le décès d'Eugène Verneau en 1913. Cette série se localise autour de Loguivy de la mer et de l'estuaire du Trieux (10 planches plus 1 à Ploumanac'h) ainsi que la région de Douarnenez-Tréboul (9 planches).

Ernest Beaugitte, dans *Le Magasin pittoresque* en 1903 ne s'y trompe pas en voyant *Bateaux au mouillage à Tréboul* « où l'art japonais, simple et grand, se mêle intimement à l'émotivité de Rivière, ainsi qu'à sa science particulière du coloris » (p. 100). Dans cette série Rivière a encore changé de format, la dimension des images correspondant au format de ses bois gravés. Environ 500 exemplaires ont été tirés de chaque lithographie.

AU VENT DE NOROÛT (4 lithographies au format de 377 x 500 mm)

Cette courte série marque la dernière collaboration entre Henri Rivière et Eugène Verneau. Elle se distingue par un nouveau format et l'importance de la présence humaine. Cette série met en scène, entre autres, un port très animé, sur des compositions resserrées. La nature y est peu représentée. Sur 8 planches initialement prévues, cette série n'en comptera que 4, dont 3 réalisées à Douarnenez et une sur la presqu'île de Crozon. Chaque planche a été tirée à 1 000 exemplaires.

VISUELS PRESSE

Sur demande ou en cliquant sur ce lien > <https://photos.douarnenez.fr/?AC=7njte2fw>



Cachets et signatures d'Henri Rivière

7



© Henri Rivière - *Les vieux* - 1906 -
378 x 500 mm - Série lithographique *Au vent de Noroît*



© Henri Rivière - *Bateaux au mouillage à Tréboul* - 1902 -
230 x 351 mm - Série lithographique *Le Beau pays de Bretagne*



© Henri Rivière - *Douarnenez vu du Ris* - 1916 -
231 x 358 mm - Série lithographique *Le Beau Pays de Bretagne*



© Henri Rivière - *Le Port de Douarnenez* - 1911 -
229 x 356 mm - Série lithographique *Le Beau pays de Bretagne*

DOUARNENEZ, VILLE D'ARTISTES

Dès la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle, Douarnenez a inspiré et attiré bon nombre d'artistes qui y ont vécu ou séjourné, dont certains de grande renommée (peintres, sculpteurs, plasticiens, écrivains), comme Sérusier, Boudin, Renoir, Maufra, Picabia... et même Picasso !

Aujourd'hui encore, la cité sardinière continue d'attirer des artistes en tous genres : Florence Doléac, Viginie Barré, Elsa Tomkoviak, Bruno Peinado, Yoan Sorin, Jean Rondeau, Alexandra Duprez, Jean Louis Caillard, etc. Une présence artistique qui se retrouve dans les innombrables ateliers et boutiques de créateurs, disséminés dans les ruelles du centre-ville et du port du Rosmeur.

Chaque année, en été, la Ville de Douarnenez met un artiste à l'honneur : Henry Cheffer, Géo Fourrier, Jean Le Merdy, la famille Villard, Jean Even, Lionnel Floch, Gaston Pottier, Jim-Eugène Sévellec, Maurice Le Scouëzec, Charles Kerivel, Paul Moal, Robert Micheau-Vernez, Ronan Olier ainsi que 7 Peintres officiels de la Marine venus en « escale à Douarnenez » en 2023.

Après ces artistes de renom, c'est Henri Rivière qui sera mis en valeur dans l'écrin de la Salle des fêtes de Douarnenez.



© Henri Rivière - *Vague Mer descendante (chenal de l'Île Tristan)* - 1892
230 x 350 mm - Gravure sur bois originale en 5 couleurs de la série *La Mer Étude de vagues*

PARTENAIRES

Cette exposition a reçu le soutien et a bénéficié de l'expertise de partenaires clés, qui ont prêté l'ensemble des lithographies et documents présentés dans l'exposition :

YANN LE BOHEC ET OLIVIER LEVASSEUR

Spécialistes de l'œuvre d'Henri Rivière, coauteurs de plusieurs ouvrages et notamment du Catalogue raisonné des lithographies Henri Rivière, *Estampes* préfacé par Erik Orsenna et André Juillard (édition Locus Solus, 2022).

Cabinet d'expertise : *bridge-conseil.com*
+33(6) 64 18 64 29
64 bis, avenue du général de Gaulle
22500 Paimpol

YANNICK CORNEC

Galeriste et Artisan encadreur de CADR'YS
16, Rue Anatole France
29100 Douarnenez
cadrys.book.fr



PRATIQUE

**Exposition Henri Rivière
Du 29 juin au 10 août 2024**

Salle des fêtes, rue Eugène Kérivel
29100 Douarnenez

Du lundi au samedi de 10h30 à 12h30
et de 14h30 à 18h30
Entrée libre

CONTACT

Direction culturelle de la Ville

Pour une interview de Yann Le Bohec
Ou une interview en breton
Frédérique Huet - Tél. 02 98 92 69 55
culture@douarnenez.bzh

CONTACT PRESSE

Service communication

Tél. 02 98 74 46 89
communication@douarnenez.bzh

